

LE MAGNAT DE LA CEINTURE FLÉCHÉE

Laurent Leroux, fondateur des tout premiers postes de traite des Territoires du Nord-Ouest modernes, n'avait pas seulement le sens de l'aventure; il avait le sens des affaires.



Bourgeois

Au contraire du cliché du coureur des bois canadien français aux origines modestes, sans éducation et plus ou moins en rupture avec la société, Laurent Leroux, lui, est un authentique bourgeois. Il naît en 1759 à L'Assomption au Bas-Canada (aujourd'hui le Québec) dans une famille aisée. Son père, Germain Leroux d'Esneval, est un négociant prospère venu de Paris dont Catherine, la mère de Laurent, est la seconde épouse.

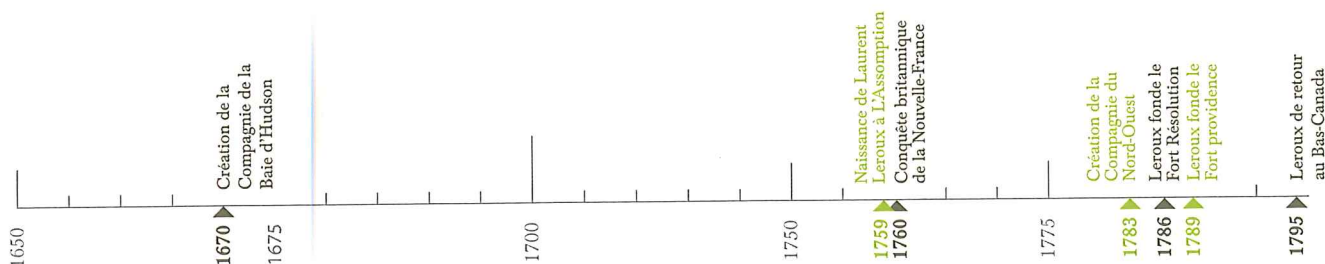
Il reçoit une bonne éducation et à l'âge de 17 ans, se rend au Michigan où il est engagé comme clerc par le marchand Pierre-Louis Chabouillez. Puis, en 1784, il devient commis pour la compagnie de traite Gregory, MacLeod and Co., un concurrent de la Compagnie du Nord-Ouest.

Le Far West

Leroux est envoyé dans la région du Grand lac des

Esclaves afin d'ouvrir cette ultime frontière au commerce des fourrures. À l'époque, le poste de traite le plus au Nord était le Fort Chipewyan situé dans ce qui est aujourd'hui le nord de l'Alberta. Il était opéré par la Compagnie du Nord-Ouest. Seuls une poignée de Voyageurs ainsi que l'explorateur Samuel Hearne avaient alors pénétré le pays déné.

Dès 1786, Leroux établit le Fort Résolution dans le delta de la rivière Slave, damant ainsi le pion à la Nord-Ouest. La concurrence entre les compagnies de traite est féroce et, pour dominer, tous les coups sont permis. C'est le Far West. En 1787, John Ross, principal agent de la Gregory, Macleod and Co en Athabasca, est assassiné et son patron, John Gregory, comprend qu'il n'a d'autre choix que de s'associer à la puissante Nord-Ouest. Leroux change donc de camp. Il est alors le seul commerçant de la région. C'est à ce moment qu'il épouse « à la façon du pays » une amérindienne saulteuse avec qui il aura au moins quatre filles.



L'étoffe d'un pays

La ceinture fléchée, à l'image de la société canadienne, est un tissage complexe de mailles colorées qui forment une étoffe solide et riche d'histoire. Celles échangées dans les comptoirs de traite de l'Ouest canadien étaient confectionnées à l'Assomption, au Québec, par la compagnie Leroux.

Qualifiée de « chef-d'œuvre de l'industrie domestique du Canada » par l'archiviste Édouard-Zotique Massicotte, la ceinture fléchée est portée par les Canadiens français au moins depuis le milieu du 18^e siècle. En 1806, le Britannique John Lambert note que cinq Canadiens sur six rencontrés lors de son voyage en Amérique portent l'écharpe colorée.

Dans l'Ouest, les Amérindiens étaient fascinés par ce singulier vêtement des Voyageurs, mais ils ne pouvaient le fabriquer eux-mêmes, ignorant la laine et son tissage. Aussi, les trafiquants de fourrures eurent tôt fait d'ajouter le précieux article au rayon des indispensables de tout bon poste de traite.

En 2001, le Sénat canadien étudie le projet de loi S-35, *Loi visant à honorer Louis Riel et le peuple métis*, dont l'article six stipule que « la ceinture fléchée est reconnue en tant que symbole du peuple métis ».

En 1789, il fait la connaissance d'Alexander Mackenzie à Fort Chipewyan. Il l'accompagnera dans une partie du voyage qui mène le célèbre explorateur jusqu'à l'océan Arctique. Selon un plan préétabli, Leroux s'arrête en chemin pour convaincre des Amérindiens de commercer avec lui et pour fonder le Fort Providence non loin du site actuel de Yellowknife. Il convaincra plus tard la Compagnie du Nord-Ouest d'établir un troisième fort de traite au lac La Martre (Whati).

Retour aux sources

En 1992, le père de Laurent décède. Quand la nouvelle se rend jusqu'au fils aîné, celui-ci décide de quitter l'Ouest pour de bon et de reprendre le commerce familial. Dès son retour à L'Assomption, il se marie, à l'église cette fois, avec Esther Loisel.

Sa réputation et ses bonnes relations avec les riches marchands de fourrures le servent bien. Il conclut de nombreux accords commerciaux avec la Compagnie du Nord-Ouest qui lui octroie notamment le monopole de la confection des ceintures

fléchées, un article dispensé dans les poste de traite parmi les plus prisés. Il fait surtout l'acquisition de nombreux titres fonciers et est un pionnier du commerce de la potasse qui deviendra, au 19^e siècle, l'un des principaux articles d'exportation canadiens. À sa fondation en 1817, il est le seul francophone actionnaire de la Banque de Montréal. Il fera aussi un saut en politique. En 1825, il est élu député de Leinster.

Quand il décède, le 26 mai en 1855 à l'âge vénérable de 95 ans, il est un des hommes les plus riches au Canada.

En profondeur

Assemblée nationale du Québec. Laurent Leroux.
<http://goo.gl/dvkUt>

Perreault, Denis & Léger, Huguette., *Leroux, Beaulieu et les autres: La petite histoire des francophones dans les Territoires du Nord-Ouest*, Les éditions F.F.T. 1989

Lise St-Georges, *Histoire et origines de la ceinture fléchée traditionnelle dite de L'Assomption*, Septentrion, 1994



Ressources humaines et
Développement des compétences Canada

Human Resources and
Skills Development Canada



Agence canadienne de
développement économique du Nord

Canadian Northern Economic
Development Agency



Graphisme et illustration : www.MxDeschesnes.com

